

Il arrive aussi qu'une simple question de vocabulaire, comme celle-ci, puisse freiner notre élan : quel est le sens du mot « testament » ? Et pourquoi y en a-t-il deux, un « ancien » et un « nouveau » ? Un jour, s'appuyant sur le langage courant, quelqu'un risqua en toute bonne foi l'explication suivante : « Peut-être s'agit-il de la première et de la deuxième version des dernières volontés de Dieu... »

Cet essai d'explication ne manque pas de logique : qu'est-ce qu'un testament en effet, si ce

Y EN A UN
NOUVEAU.
À QUOI BON
L'ANCIEN ?

n'est l'expression de nos dernières volontés ? Et pourquoi un « ancien » et un « nouveau », si ce n'est qu'il y en a eu deux versions ? Logique... et pourtant pas du tout dans le mille ! Il faut donc reconnaître que le livre le plus connu du monde est souvent, dans les

faits, assez mal connu. Et par conséquent, assez mal interprété, en toute bonne foi d'ailleurs.

Le simple fait de creuser un peu cette question est un chemin d'approvisionnement de la Bible.

Tome I – Tome II ?

Commençons par le sens des mots... Dès qu'il s'agit de la Bible, le mot « testament » signifie « alliance ». L'apparent double sens à ce sujet provient d'un simple fait de traduction :

le mot hébreu pour dire « alliance » (*berit*) a été traduit en grec par le mot *diathèkè*, qui veut dire aussi « testament » : ce mot a été gardé par la suite dans les versions latines et françaises de la Bible.

Mais il y a beaucoup plus important : ce thème de l'alliance occupe une place centrale dans les Écritures. Ce dont il s'agit ici, c'est littéralement d'un **pacte**, d'une sorte de « protocole d'entente » entre Dieu et son peuple.

Les premiers chrétiens, qui bien sûr connaissaient « les Écritures » – ou encore « l'Écriture » –, ont recouru au même thème de l'alliance pour bien marquer le double mouvement de continuité-nouveauté entre la promesse de Dieu selon la Bible juive et la réalisation de cette promesse dans la vie de Jésus et de ses premiers disciples.

Tel est le lien établi par saint Paul dans sa deuxième épître aux Corinthiens : (2 *Corinthiens* 3, 6 et 3,14). Lorsqu'il introduit les expressions « ancienne alliance » et « nouvelle alliance », saint Paul enseigne que la « nouvelle alliance » établie par le Christ ne peut se comprendre qu'à la lumière de l'alliance conclue par Dieu avec le peuple d'Israël.

Pour les chrétiens, l'Ancien et le Nouveau Testament sont donc inséparables. Ils s'éclairent mutuellement pour former une seule Bible. L'Alliance entre Dieu et l'humanité est inscrite à la fois au centre de la Bible et au cœur de la foi chrétienne.

Ce n'est donc pas sans raison qu'au cours des célébrations eucharistiques sont proclamés des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. En prêtant attention aux textes choisis pour la liturgie, on s'aperçoit qu'il y a un lien dynamique entre eux.